



Trainjouet

La mémoire partagée des collectionneurs de trains-jouets

BULLETIN DU CERCLE FERROVIPHILE EUROPÉEN



Le CFE en force à La-Ferté-Macé

COLLECTION

Les wagons
à fourrage Hornby P. 3/7

EXPOSITION

Les leçons
d'une exposition P. 8/12
Exposition Meccano P. 13/16

DÉCOR

Embellir nos réseaux P. 18/20

TRUCS DE TRAINS

Déroutage de pièces P. 29



46ème Exposition Internationale du CAM Le Meccano rime encore avec locos

Lors du pont de l'Ascension, La Ferté-Macé (Orne) accueillait l'exposition internationale annuelle du CAM à laquelle le CFE était activement associé.

Le Meccano et le train-jouet ont au moins un point commun : Franck Hornby, fondateur de la marque éponyme et inventeur du jeu de construction à l'aube du XX^e siècle. On ne s'étonnera donc pas de voir que les trains-jouets et le Meccano soient allés longtemps de pair dans les rêves des petits garçons (oh, le vilain propos sexiste, que les Chiennes de Garde me mordent les mollets !) à l'approche de Noël.

Plus d'un siècle après son invention,



Christophe et Daniel Dandeyne, constructeurs de la 231 K de Calais.

Meccano rime encore avec locos, on a pu le vérifier les 30-31 mai et 1er juin dernier à l'occasion de la 46ème Exposition Internationale du Club des Amis du Meccano à La Ferté-Macé. Et pas simplement parce que le CFE était étroitement associé à cette manifestation, comme on le lira par ailleurs.

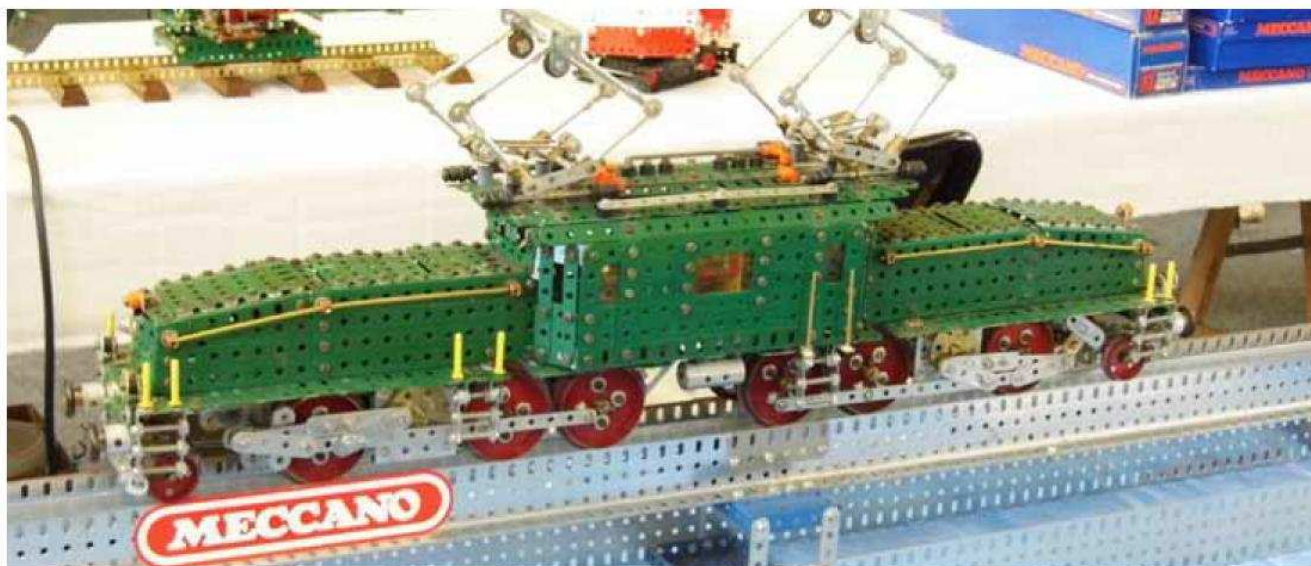
Les locomotives en particulier et le train en général figuraient en bonne place parmi les réalisations présentées par les 80 exposants venus de l'Europe entière. Pourtant, l'heure n'était pas spécialement à la ferroviophilie dominante : « Cette année, le thème de l'exposition, était la construction et la prise d'assaut d'un château-fort », confiait Jean-Marc Estève, secrétaire du CAM.

Cela n'a pas empêché les exposants de présenter des réalisations plus "modernes". On a pu ainsi admirer une extraordinaire réplique d'un mécanisme de mise en cale sèche d'un bateau pour travaux de calfatage ou d'entretiens divers, réplique opérationnelle et réalisée par un Lorientais.

Au fil des allées, on découvrait des grues (le B.-A.-BA de tout pratiquant du Meccano qui se respecte), des horloges fonctionnelles, une Deudeuche fidèle jusque dans ses moindres détails, œuvre de Bernard Guittard, président du CAM et qui



La E 550 du luxembourgeois Guy Kind.



La Crocodile d'Alain Couvidat.

joue ainsi les prolongations après une brillante et longue carrière chez Citroën, un carrosse tiré par des chevaux, une machine à la Tinguely crachant sans discontinuer des balles de ping pong et les récupérant pour les lancer à nouveau (fascinant !..), pour ne citer que les réalisations les plus marquantes.

Venons-en aux trains et aux locos... Trois modèles ont attiré particulièrement l'attention des visiteurs.

Tout d'abord une superbe 231 K (voir photo en haut de la page précédente) : elle est l'œuvre de Daniel et Christophe Dondeyne, respectivement père et fils venus du nord de la France et de Bruxelles. «Un jour, j'ai été fasciné par la 231 K de Jouef et depuis, j'ai rêvé d'en fabriquer une en Meccano», explique Christophe. «Nous sommes partis d'un train de roues motrices qui existait déjà et

en étudiant divers documents, on en a déduit qu'elles correspondaient à l'échelle 1/20ème...» Seul ce train de roues n'est pas en Meccano, tout le reste l'est et ceux qui ont regardé le modèle de près ont pu admirer l'ingéniosité des constructeurs, en particulier pour réaliser les roues des bogies : les plus perspicaces ont pu

“15 % de nos adhérents ne sont pas Français”

reconnaître des poulies passées à la lime pour ne laisser subsister qu'un boudin...

La 231 K était présentée dans un mouvement de va-et-vient imaginé par Christophe. «Lui, il s'est occupé de toute la partie technique et moi plus du côté esthétique», confie Daniel, le paternel, heureux de la complicité avec son fils fondée sur le

même amour du Meccano.

Tout aussi ingénieuse et majestueuse, la E 550 à l'échelle 1/10ème (photo en bas de la page 13). Cinq essieux moteurs suspendus, dotée de pantos opérationnels, elle a été conçue et réalisée par Guy Kind, un exposant venu du Luxembourg. Rien d'étonnant à ce qu'on vienne de loin pour l'exposition annuelle du CAM : «15% de nos 700 membres ne sont pas Français», explique Jean-Max Estève. «On a des adhérents sur tous les continents ou presque : Nouvelle-Zélande, Australie, Canada, Amérique du Sud... Beaucoup de Britanniques aussi.» De fait, on entend souvent des échos de la langue de Shakespeare au détour des stands.

Autre réalisation très en vue, la “Crocodile” d'Alain Couvidat, en action dans un incessant va-et-vient



Un clin d'œil à Morris et Lucky Luke...

sur le stand de son concepteur venu de Sannois, dans le Val d'Oise. «Je suis un amoureux de cette machine depuis que je l'ai vue», avoue t'il. Et amoureux également du Meccano depuis longtemps : alors pourquoi ne pas conjuguer ensemble ces deux amours ?

Et puis, en complément de ces trois constructions-phares, d'autres moins spectaculaires mais tout autant intéressantes : la réplique du mécanisme de transmission Büchli, dont tout les amateurs de 2D2 PO ou SNCF ont entendu parler, un train et une gare très "ambiance anglaise fin XIX^e" réalisés en Primus, concurrent britannique du Meccano mais qui connut un sort moins heureux puisque sa fabrication s'arrêta en 1926. Notons une réplique d'une des premières locos vapeur et celle de la mythique 220 de l'épopée américaine du chemin de fer, clin d'œil à la célèbre BD de Morris "Des Rails sur la Prairie" et son non moins célèbre héros Lucky Luke.

Rien d'étonnant à ce que les 1500 visiteurs de cette 46^{ème} exposition du CAM soient ressortis avec un large sourire. Peut-être en auront-ils conçu l'idée de faire le voyage jusqu'à Sarreguemines les 21, 22 et 23 mai 2020 à l'occasion de la 47^{ème} édition, histoire de vérifier si les fans de Meccano sont toujours aussi imaginatifs ?

François Bluteau



L'ancêtre de la 231 K ?



L'horloge, autre figure incontournable.



La "Deudeuche" de Bernard Guittard



La grue, figure incontournable de tout fan de Meccano.



Un des clous de l'expo : le mécanisme de mise en cale sèche d'un bateau.

Le CFE, acteur majeur de l'exposition Meccano



Qui a dit que le train était l'amour exclusif des petits garçons ?

Au sein de la 46ème exposition du CAM, le coin du CFE a été l'un des plus fréquentés et appréciés des enfants. Sans doute parce qu'ils pouvaient y jouer un rôle actif, grâce au "Réseau des Elfes" monté et animé par le groupe Centre-Val de Loire du CFE. « Nous avons délivré entre 20 et 30 diplômés de conducteurs et d'aiguilleurs et tout a parfaitement fonctionné », raconte Jean-Pierre Staimesse, une des chevilles ouvrières aux côtés de l' incontournable Didier Jarny, concepteur du réseau.

Outre le Réseau des Elfes, il y avait celui d'Hugues Chemin (avec des rails fournis par Gérard Alix) où l'on pouvait voir tourner du matériel qui a rappelé de bons et lointains souvenirs aux visiteurs seniors...

Le président Sylvère Léger et son frère Marc ont fait le déplacement ainsi que de nombreux CFistes venus prodiguer leurs encouragements à leurs collègues acteurs de ce projet. Notons la présence active de Michel Gabout, Roger Delage,

Pascal Faydeau, Jean-Pierre Chevreul, Jacques Drouin. N'oublions pas Patrick Baillon, absent ce jour là, mais qui a eu un rôle très important dans la préparation, ainsi que la collaboration de Jacqueline Staimesse et Véronique Chevreul qui ont mis la main à la pâte pour la décoration du réseau.

Un dernier coup de chapeau à Francis Deshayes qui, en tant que double membre du CFE et du CAM, a été à l'origine de cette présence remarquée et appréciée du CFE.

François Bluteau



Lors de l'inauguration, le président Sylvère Léger s'est félicité de la présence active du CFE à l'exposition du CAM.



Le réseau monté par Hugues Chemin.



Jean-Pierre et Jacqueline Staimesse, Didier Jarny et Francis Deshayes derrière le Réseau des Elfes.